

Le 3 mars, anniversaire de son couronnement, il aura gouverné l'Eglise pendant 25 ans. Sur les 263 papes qui constituent la dynastie pontificale, deux seulement auront gouverné plus longtemps que lui: l'Apôtre saint Pierre, qui gouverna, 35 ans environ, et Pie IX qui gouverna, 31 ans et 7 mois.

Le 3 mars, Léon XIII se rendra à Saint-Pierre, pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de son couronnement. Porté sur la "sedia", il dominera la foule immense accourue de tous les points de l'univers pour l'acclamer. Son entrée dans la basilique sera saluée par le chœur incomparable de Saint-Pierre qui chantera : **Tu es Petrus, " tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise "**; et les voix rempliront l'enceinte du temple, le plus beau de l'univers, comme les "vivats" du peuple chrétien, accueillant avec enthousiasme le Vicaire de Jésus-Christ. Est-il rien de plus beau, de plus émotionnant pour une âme catholique? La parole du Christ est là vivante sous les yeux: voici Pierre, le chef de cette Eglise bâtie sur Pierre; les puissances de l'enfer l'ont assaillie, mais elles n'ont pas prévalu contre elle. Le Pape s'avance lentement, avec majesté, et du haut de son trône, porté sur les épaules de douze hommes, il bénit la foule agenouillée sur son passage; il y a là des princes, des ambassadeurs, des citoyens de toutes les nations.

Par la plus criante des injustices, le pape a été dépouillé de sa souveraineté temporelle; les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise, espéraient par là d'anéantir sa puissance, mais l'iniquité encore une fois s'est trompée. Cet empereur qui avait eu la lâcheté impie de dire aux conspirateurs des loges: "marchez à l'assaut du pouvoir papal, je vous laisse le champ libre"; cet empereur est mort en exil, après avoir été honteusement battu sur les champs de bataille, et son empire est tombé sous les coups d'un peuple en délire. Mais le Pape est toujours debout sur son trône; il est resté le chef de la société chrétienne et par là le souverain le plus puissant sous le ciel. Les puissances sont obligées de compter avec lui, comme s'il avait deux cent mille soldats pour l'appuyer.

Les empereurs, les rois, les chefs d'état entretenant des ambassadeurs, des envoyés auprès de sa personne, reconnaissent par là son autorité souveraine.

Le pape règne sur les cœurs de la grande, de la véritable famille de Dieu sur la terre, les enfants de l'Eglise catholique. Il règne parce qu'il est Père. Personne n'est père tel que Dieu l'est au ciel, a dit Tertullien. Personne sur la terre n'est père comme le pape; dans toutes les langues, même dans celles des rebelles, on l'appelle père, Papa, le Saint-Père. C'est en lui que réside la plénitude de la paternité des âmes. Aussi l'amour pour les âmes rem-